

Mémoire de l'Université Laval
dans le cadre de la
consultation de la stratégie de
développement durable de la
Ville de Québec

Avril 2021



Introduction

Par sa mission d'enseignement, de recherche et d'engagements dans les collectivités, l'Université Laval favorise l'émergence d'innovations sociales et technologiques permettant de répondre aux nouveaux défis des sociétés d'aujourd'hui et de demain. Elle stimule l'acquisition et la transmission du savoir dans des domaines d'expertise contributifs aux enjeux portés par les Objectifs de développement durable des Nations-Unies (ODD). Au quotidien, les quelques 60 000 personnes que constitue sa communauté, ancrée au cœur de la Ville de Québec, œuvrent ainsi à faire éclore des solutions innovantes contributives au mieux-être des personnes et de leurs collectivités.

L'Université Laval compte quelque 45 000 étudiant-e-s dans plus de 500 programmes d'études. Elle compte plus de 275 centres, chaires, instituts et autres regroupements de recherche, dont l'Institut environnement, développement et société et le nouvel Institut intelligence et données dédié à l'intelligence artificielle et la valorisation des données. Les sommes investies en activités de recherche et création, en 2019, s'élevaient à 401 M\$, la classant au 7^e rang parmi les plus grandes universités de recherche au Canada. L'Université Laval se classe au 41^e rang mondial de Times Higher Education Impact Ranking pour sa capacité à transformer le monde.

Dans le cadre de sa nouvelle Vision de développement durable, bâtie autour des Objectifs de développement durable des Nations-Unies (ODD), l'Université désire accélérer la transformation durable de nos sociétés en développant une démarche intégrée. Ainsi, sa mission d'enseignement et de recherche sera déterminante dans l'aménagement de son milieu de vie en partenariat avec les communautés et les actrices et acteurs de la gouvernance, le tout en privilégiant une approche participative et inclusive.

Une expertise et un leadership reconnus en matière de développement durable

Depuis 2007, l'Université Laval s'est dotée d'une stratégie de développement durable lui ayant permis d'en faire un trait distinctif de sa culture. Quelque 145 de ses centres, groupes et chaires de recherche intègrent dans leur mission une composante explicite de développement durable. En 2019-2020, ses 398 cours recensés portant sur le développement durable ont généré 35 211 inscriptions. Par ailleurs, l'Université a créé en 2005 l'Institut Hydro-Québec en Environnement, Développement et Société (Institut EDS) afin qu'il agisse comme carrefour d'expertises lié à l'acquisition et le transfert des connaissances sur les ODD. Plus de 116 chercheur-e-s en sont membres, de même que quelque 350 étudiant-e-s aux cycles supérieurs (www.ihqeds.ulaval.ca).

Le leadership institutionnel de l'Université en développement durable est reconnu aux plans national et international. Elle est encore, à ce jour, la seule université québécoise carboneutre et l'une des rares au Canada à avoir obtenu ce statut prestigieux.

Ses démarches transversales de concertation participatives et inclusives génèrent des plans d'action mobilisateurs et créateurs d'actions innovantes portant à la fois sur le développement durable, l'engagement social, la santé durable, l'entrepreneuriat responsable et le partenariat avec le milieu.

Pour plus d'informations : ulaval.ca/dd

L'Université Laval accueille favorablement les consultations menées par la Ville de Québec sur sa nouvelle stratégie de développement durable. Elle souscrit au choix de priorisation des défis collectifs proposés dans la stratégie, à savoir la cohésion sociale, la décarbonisation, la santé globale, la résilience et la transition.

L'Université Laval souhaite mettre à la disposition de la Ville l'expertise, le savoir-faire et le talent de ses chercheur-e-s et de ses étudiant-e-s afin de contribuer à l'atteinte des défis reliés aux ODD. Elle offre également une collaboration institutionnelle, basée sur ses expériences organisationnelles et ses opérations liées aux ODD afin

d'élaborer et de mettre en œuvre des approches et actions innovantes contributives au plan de déploiement de la stratégie, notamment en matière de renforcement de la culture du développement durable.

Ainsi, dans le respect de sa relation partenariale établie depuis ses origines avec la Ville de Québec, l'Université propose les recommandations qui suivent, afin d'appuyer l'atteinte de la vision de la Ville envers le développement durable à l'horizon 2030. L'Université partage les valeurs de Québec et adhère à son ambition de former, ensemble, une communauté engagée, solidaire et inclusive, soutenue par une économie juste, verte et prospère.

Recommandations à la Ville de Québec pour le déploiement de sa stratégie de développement durable

Recommandation 1 : Travailler de concert avec les établissements collégiaux et universitaires sur le territoire de la Ville afin de mettre sur pied une stratégie régionale d'expertises scientifiques sur la gouvernance et l'appropriation des Objectifs de développement durable, contributive aux défis collectifs soulevés.

Recommandation 2 : Faire de Québec un catalyseur de laboratoires vivants sur les Objectifs de développement durable, concrets, spécifiques et mobilisateurs pour la collectivité.

Section 1 - Travailler de concert avec les établissements collégiaux et universitaires sur le territoire de la Ville afin de mettre sur pied une stratégie régionale d'expertises scientifiques sur la gouvernance et l'appropriation des ODD, contributive aux défis collectifs soulevés.

Les gouvernements d'ici et d'ailleurs orientent les plans de relance post-pandémie en appui à la transition vers l'économie verte, et plus largement, à l'atteinte des ODD. Les impacts de ces mesures se feront sentir pour plusieurs années, tout en impliquant différents secteurs économiques et sociaux, le tout dans un flux d'information continu. Avec cette prolifération d'initiatives, un nouveau besoin se fait sentir de rassembler et évaluer un maximum d'informations en matière de relance verte, afin d'en déceler les meilleures pratiques et les appliquer localement, de manière adaptée. En particulier, la relance verte post-Covid-19 et la transition énergétique auront un impact majeur sur la création d'emploi et l'évolution des besoins de main-d'oeuvre, les investissements et les communautés. L'évaluation de ces pratiques requiert un exercice scientifique, critique et comparatif.

Plus localement et en lien avec le déploiement de sa stratégie de développement durable et des enjeux soulevés par les défis collectifs identifiés, la Ville de Québec bénéficierait d'une approche scientifique partagée et intégrée permettant de faire appel à un grand nombre d'expertises, dans plusieurs champs disciplinaires. De même, l'Université Laval perçoit, dans la région de Québec, un intérêt et des besoins afin d'outiller la communauté, les organisations et les entreprises pour l'intégration et l'appropriation des enjeux liés aux ODD, de même que dans les actions à mener pour la transition vers une économie décarbonisée.

Une relation partenariale basée sur les collaborations scientifiques

La Ville de Québec fait appel, depuis de nombreuses années, à l'expertise scientifique présente sur son territoire en matière de thématiques spécifiques ou de problématiques particulières en matière d'ODD : aménagement du territoire et des milieux de vie et naturels, risques d'inondation, gestion de l'eau, mobilité active, transport structurant et intermodalité, et urbanité, agriculture durable, gestion de la canopée et des arbres urbains, gestion des matières résiduelles, lutte à la pauvreté et à l'exclusion, évolution des relations humaines et sociales avec le territoire, stratégie culturelle et tourisme durable, entrepreneuriat responsable, efficacité énergétique, bâtiment vert et intelligent, ville connectée, politiques publiques, finances municipales, bien-être des personnes et santé durable, etc.

Dans la foulée des nombreuses collaborations et contributions scientifiques actives ou passées, l'Université Laval propose d'entamer un dialogue avec la Ville, les autres établissements d'enseignement supérieur sur le territoire, de même que d'autres partenaires régionaux afin d'établir une approche commune d'expertises régionales stratégique sur la gouvernance des ODD et sur la transition vers une économie décarbonisée, permettant de renforcer :

- L'adhésion et la mobilisation citoyenne des enjeux des ODD par des approches participatives documentées, expérimentées et adaptées;
- L'appui aux entreprises, organisations et industries régionales, notamment auprès des décideur-e-s, quant à l'intégration et l'accélération dans leur stratégie d'affaires de solutions concrètes et adaptées aux enjeux du développement durable et de la transition climatique, dans une perspective de renforcer leur résilience économique et en faire une valeur distinctive;
- La capacité des administrations et intervenant-e-s locaux à jouer un rôle central pour identifier et déployer les initiatives locales les plus pertinentes pour atteindre les ODD, grâce à la proximité de décision et de la compréhension fine des enjeux associés;
- Le partage collectif d'une culture de l'innovation du développement durable, basée sur le concept d'une communauté engagée dans la réponse aux défis collectifs liés aux ODD;
- Le positionnement de Québec en matière de développement durable et de transition climatique juste, pouvant être utilisé comme un élément distinctif pour ses projets de développement socio-économique auprès des investisseuses et investisseurs;

- Le renforcement de l'écosystème d'accompagnement en développement durable, et l'accélération de mesures de revitalisation et de développement basées notamment sur l'acquisition et le transfert d'innovations technologiques et sociales liées aux ODD.

Les orientations stratégiques, bien identifiées par la Ville dans chacun des défis collectifs énoncés dans sa stratégie, feront émerger des questionnements, des enjeux et des appels à l'action pour lesquels les expertises scientifiques, présentes sur son territoire, pourraient apporter un éclairage critique, réflexif et comparatif. Cet apport serait utile afin de documenter sur des bases solides la progression (indicateurs), les opportunités et les risques associés aux défis des ODD, de même que les impacts générés au sein de la communauté.

Par exemple, les expert-e-s pourraient être mis à contribution afin d'appuyer les décideur-e-s locaux par des cercles d'expertises, interdisciplinaires et intersectoriels (think tank), rendant disponibles des chercheur-e-s provenant des établissements d'enseignement supérieur afin de réfléchir, dans une perspective scientifique et stratégique, sur des enjeux et des questionnements pratiques liés à la compréhension et la mesure des effets (mesures d'impacts) des actions de la stratégie de développement durable de la Ville, de même qu'aux outils et approches à privilégier pour leur déploiement. Dans une volonté d'essaiage, de coresponsabilité et d'appropriation, cette même offre pourrait aussi être rendue disponible aux décideur-e-s- d'entreprises et d'organisations basées sur le territoire de Québec.

De même, l'initiative de l'Institut EDS de l'Université Laval intitulée *Démarche transformationnelle d'intégration des ODD dans les collectivités locales*, pour laquelle la Ville de Québec est un partenaire pressenti, offre également une perspective structurante. Ce projet vise à renforcer le rôle des collectivités locales (société civile et municipalités locales) dans l'appropriation, la planification, la mise en œuvre et le suivi des ODD afin d'orienter la prise de décision et l'émergence d'initiatives structurantes locales en vue d'atteindre les cibles 2030 des ODD.

L'Université Laval croit que la réalisation d'une stratégie ambitieuse telle que celle proposée par la Ville de Québec repose sur une vision commune des enjeux à prioriser, une coordination intersectorielle entre tous les intervenant-e-s et une méthode rigoureuse de planification et de suivi des indicateurs à l'échelle locale. En ce sens, l'expertise scientifique stratégique présente sur le territoire de la Ville peut apporter un accompagnement à haute valeur ajoutée.

Recommandation 1 :

Travailler de concert avec les établissements collégiaux et universitaires de la Ville afin de mettre sur pied une stratégie régionale d'expertises scientifiques sur la gouvernance et l'appropriation des Objectifs de développement durable, contributive aux défis collectifs soulevés.

Section 2 – Faire de Québec un catalyseur de laboratoires vivants sur les ODD, concrets, spécifiques et mobilisateurs pour la collectivité

De nombreuses villes, au Canada et ailleurs dans le monde, ont recours à la créativité contagieuse des étudiant-e-s universitaires afin de réfléchir, concevoir et expérimenter des solutions destinées à répondre à des problématiques locales liées à des enjeux municipaux, dans une perspective de banc d'essai et d'approche interdisciplinaire, inclusive et collaborative. Un tel exercice fait référence au concept de laboratoire vivant.

Ce concept, répandu, pourrait être défini comme « une approche organisationnelle, technologique et socio-économique intégrée dans laquelle une université utilise ses atouts et ses installations pour étudier, tester ou démontrer des technologies ou des services innovants par, avec et pour la communauté » (Verhoef et al., 2019, tiré du Rapport Les laboratoires vivants pour la durabilité à l'Université Laval, Scanu et Forget, 2020). L'initiative Accès savoirs de l'Université Laval en est un bon exemple.¹

Les laboratoires vivants ont la particularité d'être très ancrés dans des problématiques locales et ainsi être à proximité des citoyennes et citoyens. Ils seraient grandement contributifs à la mobilisation et l'appropriation citoyenne des ODD et des défis collectifs proposés par la stratégie de développement durable de la Ville. Les activités sur le territoire de Québec de l'organisme Espaces d'initiative, avec leur volet de laboratoires vivants en innovations sociales en sont de bons exemples.

À la fois méthode et espace de travail, le laboratoire vivant se trouve souvent in situ. Ainsi, il peut loger dans une résidence pour personnes âgées, une école primaire, une ville de banlieue ou même un centre commercial. Son emplacement facilite des interactions plus profondes et plus synergiques entre la chercheuse et le chercheur et la communauté ciblée par un sujet de recherche précis.²

Au fil des ans, un grand nombre de projets issus des étudiantes et étudiants, pouvant se qualifier de laboratoires vivants, ont apporté un éclairage nouveau sur des problématiques liées à un ou des ODD. Quelques exemples : la Sympathique Place Ouverte à Tous (SPOT) – projet d'un espace éphémère d'animation d'un quartier par un groupe d'étudiant-e-s en architecture, projet de biorétention et d'atténuation des inondations dans l'arrondissement Beauport avec l'organisme des Bassins versants de la Capitale, l'organisation d'une campagne de promotion et de sensibilisation dans le milieu communautaire sur l'opportunité d'impliquer des bénévoles avec le Centre d'action bénévole de Québec, mise en place de vitrines technologiques sur l'agriculture durable au Grand marché, etc. On a ainsi pu constater les avantages de tels laboratoires vivants (inspirés de l'Université Concordia) :

- L'appel à la participation, à la consultation, à la démarche d'évaluation et au sens de la visualisation des utilisatrices et utilisateurs finaux. Lors de la formulation ou du développement d'un concept, ces dernier-e-s définissent ou redéfinissent souvent les objectifs;
- L'apport systématique de savoirs cocrétés et axés sur les besoins immédiats d'actrices et d'acteurs du milieu;
- La création de synergies;
- La formulation de solutions sur mesure, qui tiennent compte du contexte, de la culture et du potentiel des personnes visées;
- Une approche expérientielle d'enseignement unique pour les étudiant-e-s y participant.

Dans le cadre du déploiement de sa stratégie de développement durable, l'Université Laval propose à la Ville de créer conjointement une initiative structurante permettant d'accélérer et de multiplier des laboratoires vivants associés à l'atteinte des ODD sur son territoire. Ces laboratoires vivants porteraient sur des problématiques localement identifiées par les citoyennes et citoyens, par des organismes de proximité, ou encore en lien avec des projets de revitalisation ou de développement d'un quartier ou d'un secteur de la Ville.

¹ <https://www.accessavoirs.ulaval.ca/>

² Université Concordia : <https://www.concordia.ca/fr/campagne/priorites/laboratoires-vivants.html>

Cette initiative pourrait prendre la forme, par exemple, d'un appel à laboratoires vivants sur les ODD (appel à projets) visant à appuyer le démarrage de projets intégrateurs et interpartenaires. Plus particulièrement, cet appel faciliterait la réalisation des étapes se situant en amont du déploiement et du développement des solutions proposées, servant ainsi de levier pour permettre d'accéder à un ensemble plus large de possibilités de financement. Le Programme de soutien aux projets structurants en santé durable de l'Alliance santé Québec, SEEDS Sustainability de l'University of British Columbia en sont deux bons exemples.

Les appels à laboratoires vivants sur les ODD pourraient avoir une portée générale, ou encore viser une thématique spécifique pour catalyser de nouvelles approches innovantes liées à des ODD spécifiques.

Une illustration d'appel à laboratoires vivants thématiques – Les bâtiments verts et intelligents

Les bâtiments verts et intelligents (BVI) occupent une place privilégiée dans la réponse urgente aux défis climatiques, sanitaires et économiques. Un appel à laboratoires vivants sur les BVI accélérerait des impacts intégrés sur plusieurs ODD.

Ainsi, une réponse durable à la dégradation de l'espace naturel passe par une meilleure information et validation des données à toutes les échelles, de l'aménagement du territoire au comportement des personnes utilisant des bâtiments. Le BVI est un moyen direct avec un minimum d'investissement pour atteindre des ambitions climatiques et améliorer la santé durable des populations. Des bâtiments moins énergivores et sains, qui encouragent les comportements écoresponsables contribuent aussi à réduire les inégalités sociales et économiques.

LES BVI ont un effet multiplicateur sur les co-bénéfices sociaux, sanitaires, environnementaux et économiques, en plus de la lutte aux changements climatiques. L'effet multiplicateur intègre toutes les échelles d'intervention du milieu bâti, de la ville aux bâtiments et des systèmes de contrôle de l'environnement à la production d'énergie. Cette optimisation transversale et longitudinale à différentes échelles nécessite notamment le développement et la valorisation de l'information et des données de la performance du milieu bâti et des interactions avec les personnes l'utilisant.

Ainsi, il est possible d'affirmer que des laboratoires vivants interdisciplinaires sur les BVI, portant par exemple sur les aspects énumérés ci-haut, auraient certainement un apport direct ou indirect sur au moins 9 des 17 ODD :

Contribution directe

Objectif 3 : Bonne santé et bien-être
Objectif 7 : Énergie propre
Objectif 9 : Industries, innovation et infrastructures
Objectif 11 : Villes et communautés durables
Objectif 12 : Consommation et productions durables
Objectif 13 : Lutte aux changements climatiques

Contribution indirecte

Objectif 8 : Travail décent
Objectif 10 : Inégalités réduites
Objectif 17 : Partenariats pour la réalisation des objectifs

L'Université partage avec la Ville l'apport essentiel de la participation citoyenne, collective et mobilisatrice comme un facteur clé de succès de l'atteinte des ODD. Les laboratoires vivants sont une approche innovante qui peut certainement être contributive à cette réussite.

Recommandation 2 :

Faire de Québec un catalyseur de laboratoires vivants sur les Objectifs de développement durable, concrets, spécifiques et mobilisateurs pour la collectivité.